

“ La coloration des eaux-de-vie commerciales, résultant du coupage d'alcool fort et d'eau, se fait ordinairement et facilement au moyen de caramel, infusion de thé, etc., ou de sauces à base de colorants végétaux. On trouve cependant dans le commerce des poudres destinées à obtenir cette coloration plus promptement et plus facilement encore. J'ai pu me procurer une poudre de ce genre, proposée par une maison allemande et constituée par un mélange de couleurs d'aniline. C'est une poudre fine, terne, sans éclat, rouge havane, homogène, sauf des grains jaunes, qui tranchent sur le fond par leur grosseur et leur couleur. Elle est très soluble dans l'eau, excepté ces grains jaunes, qui ne se dissolvent bien qu'à chaud, qui, à froid, restent au fond des tubes à essai et que l'on arrive ainsi à séparer assez facilement. La solution aqueuse est brune. La poudre est entièrement soluble dans l'alcool de force moyenne et très peu dans l'alcool à 95° à froid. La couleur de ces solutions varie suivant la force de l'alcool, du jaune brun dans l'alcool faible au rouge orange et à l'orangé dans l'alcool à 95°. Elle donne, dans l'alcool à 45°-50°, la teinte des eaux-de-vie ; et, comme on le recommande, un peu sur la pointe du couteau suffit à colorer un litre. Elle ne cède rien à l'éther, au chloroforme, au sulfure de carbone, à la benzine, aux huiles légères de pétrole. Elle est parfaitement soluble dans l'aniline. Elle brûle en fusant et en crépitant. Calcinée, elle laisse un résidu salin de 14 gr. 429 pour 100 grammes, en majeure partie constitué par du chlorure de sodium.

“ Suivant le mode de Weingaertner, j'ai déterminé tout d'abord si cette poudre était formée par une seule couleur ou par un mélange plus complexe. En projetant sur du papier à filtre des traces de poudre, j'ai obtenu, en mouillant le papier, un mélange de quatre couleurs ; cerise, jaune, bleu, violet. Les très rares taches vertes pouvaient être rapportées au mélange de bleu et de jaune, et celles lilas, encore plus rares, au mélange de violet et de cerise. Les couleurs dominantes étaient le jaune et le cerise ; le violet était en très faible proportion.

“ J'ai essayé de déterminer ces couleurs par les méthodes de MM. Otto Witt, Weingaertner, Koenigsberg et Domergue.

“ La solution aqueuse est neutre ; elle ne précipite ni par le réactif acéto-tannique ni par l'acide chlorhy-

drique, ni par une solution de soude caustique.

“ Dans la solution aqueuse, à chaud, et par des épuisements successifs avec des floches de laines, on arrive à une série teintures allant du marron au jaune, si l'on acidule légèrement par l'acide sulfurique, on parvient à enlever tout le rouge de la solution qui devient verte et de laquelle on dégage facilement le bleu en rendant la liqueur faiblement alcaline par la soude, puis en y plongeant de la soie, après lavage, prend une teinte bleutée dans l'eau acidulée. La liqueur primitive est alors d'un beau jaune pur. Dans la liqueur neutre, additionnée de réactif acéto-tannique on arrive, après un petit nombre d'épuisements par la soie, à avoir cette dernière teinte en jaune d'or pur.

“ Si, au lieu d'agir en liqueur acide, on épuise en liqueur alcalinisée par la soude, la première teinte qui se fixe sur la soie est rosée et devient bleu violacée par traitement à l'eau acidulée ; les teintes suivantes, sur soie et sur laine, tirent sur le saumon ; elles sont beaucoup plus faibles qu'en bain acide.

“ Ces essais de teinture dégageaient nettement trois couleurs ; jaune, rouge et bleu.

“ Il a été assez facile d'isoler la couleur jaune, dont les grains, assez gros, étaient moins solubles dans l'eau froide que les autres colorants, et de l'identifier par des réactions diverses et par sa cristallisation avec le chlorure de potassium, avec le jaune de naphthol acide, jaune de naphthol S. Pour la couleur grise, les réactions effectuées sur cette couleur, fixée soit sur le papier à filtre, soit sur la soie ou la laine, me donnaient la couleur ponceau R, 3 R et G qui confirmait la précipitation par le chlorure de calcium et surtout par le chlorure de baryum ; de ce dernier précipité on peut extraire, au moyen de l'acide sulfurique puis du carbonate de baryte, la couleur en solution alcoolique dans un état de pureté relatif pour faire les réactions et les essais de teinture. La couleur bleue a été plus difficile à isoler ; l'on y est arrivé d'une manière suffisante pour la déterminer, en épuisant successivement et à chaud par l'alcool à 95° une certaine quantité de poudre ; l'alcool enlevait d'abord la couleur rouge mêlée à la jaune, ce qui donnait un liquide orange qui, par les traitements consécutifs, passait au jaune, puis au verdâtre. La poudre indissoute, reprise par l'eau avait une teinte bleu-gris qui se fixait sur la soie et la laine en bain

alcalin et que l'on avait en bain acide. Rapprochée de la teinte bleu-violacée que prenait un pareil traitement, la soie plongée dans la solution primitive alcalinisée, ce caractère se rapportait au bleu alcadin R à 6 B, bleu de Nicholson. La couleur violet était en trop petite quantité pour songer à l'isoler ou à la déterminer.

“ Cette poudre est composée de trois couleurs d'aniline principales :

“ Jaune.—Jaune de naphthol acide, jaune de naphthol S ;

“ Rouge cerise. — Ponceau R, 3 R, 5 G ;

“ Bleu.—Bleu alcalin R à 6 B, bleu de Nicholson.

“ Restait un dernier point à examiner. Peut-on reconnaître promptement et facilement une eau-de-vie colorée par un pareil mélange ? A cet effet, j'ai coloré de l'alcool à 40° avec une petite quantité de poudre dans les conditions indiquées pour son emploi ; j'ai obtenu ainsi une teinte identique à celle des eaux-de-vie. L'acide sulfurique fait immédiatement virer la couleur au rose si l'on amène cette solution acide à l'ébullition et, si l'on y plonge une floche de soie ou de laine, la soie se teinte en lilas, la laine en havane ; dans les eaux-de-vie colorées au caramel, avec ou sans addition de tannin, on n'a pas de teinture dans ces conditions. Les alcalis jaunissent légèrement l'eau-de-vie colorée par la poudre, la chaleur n'altère pas cette teinte, tandis que dans les eaux-de-vie, où existe du caramel ou du tannin, la teinte jaune se fonce et brunit plus ou moins.”

A. BEAUDOIN.

La marque “ Red Hand ” de Gomme à Mâcher, manufacturée par C. R. Sommerville, de London, Canada, a une très grande renommée dans le pays et promet de devenir la gomme la plus populaire sur le marché. Les morceaux sont très grands et se vendent un centin pièce et la qualité est ce qu'il y a de mieux. Essayez un lot échantillon ; tout le commerce de gros la vend.

Colle Liquide

La colle jouant un rôle de première importance dans les mille petits travaux que nos lecteurs sont sans doute accoutumés de faire avec du bois ou du carton, nous leur donnerons une nouvelle formule qui leur permette de se fabriquer une colle liquide se conservant sans fermenter ni se décomposer d'aucune façon. On prend naturellement comme base de la gélatine qu'on fait d'abord gonfler dans de l'eau, puis qu'on fait fondre à la chaleur du bain-marie ; on se procure ensuite du salicylate de sodium dont le poids représente les 10/100 de celui de la gélatine, et on l'ajoute à la gélatine liquéfiée. Du reste, on peut remplacer ce salicylate par de l'essence de girofle, qui a la même action. Il suffit finalement de diluer convenablement la colle pour l'usage qu'on en veut faire.